



ENSEIGNEMENT ESPÉRANCE 3

3^E SEMAINE DE L'AVENT

PARCOURS D'AVENT

Chers frères et sœurs, voici un troisième enseignement sur l'espérance chrétienne, à partir d'un extrait de la Lettre aux Romains, au chapitre 5, les versets 1 à 11, dans la traduction liturgique :

- 01 Nous qui sommes devenus justes par la foi, nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ,
- 02 lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu.
- 03 Bien plus, nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance ;
- 04 la persévérance produit la vertu éprouvée ; la vertu éprouvée produit l'espérance ;
- 05 et l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.
- 06 Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions.
- 07 Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien.
- 08 Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs.
- 09 À plus forte raison, maintenant que le sang du Christ nous a fait devenir des justes, serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu.
- 10 En effet, si nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils alors que nous étions ses ennemis, à plus forte raison, maintenant que nous sommes réconciliés, serons-nous sauvés en ayant part à sa vie.
- 11 Bien plus, nous mettons notre fierté en Dieu, par notre Seigneur Jésus Christ, par qui, maintenant, nous avons reçu la réconciliation.

La version audio sur
votre smartphone
en scannant le QR CODE





On pourrait simplement retenir le verset 5 de ce chapitre 5 de la Lettre aux Romains : « l'espérance ne déçoit pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné ». St Paul condense dans cette phrase l'importance de l'espérance chrétienne, sur laquelle on peut toujours s'appuyer, puisqu'elle ne déçoit pas. Et il donne un soubassement à cette espérance, qui la rend certaine, puisqu'il s'agit de l'amour de Dieu. C'est l'Esprit Saint qui met en nous cet amour, il ne s'agit donc pas du résultat d'un raisonnement logique, mais d'un cadeau que Dieu nous fait.

St Paul se permet pourtant d'apporter des preuves de l'amour de Dieu, grâce auxquelles on peut avoir toute confiance en lui : la plus grande preuve de l'amour de Dieu pour nous, c'est la mort de son Fils Jésus sur la Croix. Quand on imagine cette scène, on peut avoir du mal à y voir la preuve de l'amour de Dieu, on pourrait même s'en servir pour remettre en cause l'idée même de l'existence de Dieu, tellement la violence et l'injustice sont grandes. Pourtant, on comprend bien la parole donnée par Jésus quelques heures avant de mourir : « il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » (Jn 15, 13). Quand Jésus meurt, il ne perd pas sa vie, il la donne, et c'est le signe de son amour infini. En même temps, nous comprenons que Dieu, son Père, est en train de donner, lui aussi, ce qu'il a de plus précieux : la vie de son Fils unique. Et pour éviter qu'on pense que ce don infini est réservé à certains hommes seulement, qui le mériteraient, St Paul précise sa pensée : « la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs ». D'ailleurs, Jésus donnait sa vie précisément pour ceux qui étaient en train de le tuer, et il a clairement dit qu'il voulait que Dieu leur pardonne. Il avait enseigné, auparavant, qu'il était venu particulièrement pour les pécheurs, de même que le médecin se préoccupe des malades, et non pas des bien portants.

L'amour que Dieu nous prouve dans la mort de son Fils n'est pas seulement une consolation quand nous prenons conscience que, par nos péchés, nous nous séparons de Dieu. Il est aussi ce qui nous sauve de cette situation : c'est ce qu'explique St Paul lorsqu'il écrit que « le sang du Christ nous a fait devenir des justes » : justes, nous ne le sommes pas par nous-mêmes, puisque nous accumulons les injustices, lorsque nous faisons le mal alors que nous sommes faits pour le bien. Nous pourrions vouloir racheter toutes nos fautes, pour retourner dans la communion avec Dieu et ne plus porter la dette du mal



LES
FRATERNITÉS
MISSIONNAIRES

ENSEIGNEMENT ESPÉRANCE 3

3^E SEMAINE DE L'AVENT

PARCOURS D'AVENT

que nous avons commis. Mais nous constatons que nous ne parvenons pas à nous convertir suffisamment, malgré nos efforts, et nous ne voyons pas comment effacer les conséquences de nos péchés. C'est Jésus qui nous offre cette grâce immense : lorsqu'il meurt sur la croix, il a pris sur lui tous nos péchés, et toutes leurs conséquences ; ainsi, tout le mal disparaît lorsqu'il meurt. Alors que nous devrions mourir à cause de nos fautes, c'est Jésus, et lui seul, qui meurt, lui le seul innocent, et sa mort fait disparaître tout ce qui empoisonne notre vie, tout le poids de nos fautes.

St Paul va plus loin : ce salut que Jésus nous a obtenu par sa mort, nous ouvre un chemin vers la participation à la vie de Dieu lui-même ; c'est ce que désigne Paul quand il écrit que nous avons « l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu » (Rm 5, 2).

Nous comprenons donc que, dans le mystère qui est au centre de la foi chrétienne, à savoir, la mort de Jésus sur la croix et sa résurrection, c'est chacun de nous qui est sauvé, et qui obtient l'espérance de la vie éternelle, la vie en pleine communion avec Dieu lui-même.

C'est là toute notre espérance, c'est-à-dire la certitude que, quelles que soient les épreuves que nous rencontrons durant notre vie terrestre, l'aboutissement de cette vie est la communion parfaite avec Dieu, la vie éternelle, le bonheur sans fin et sans limite : ce que nous appelons le Ciel. Ce qui nous garantit cela, ce ne sont pas nos efforts ou nos réussites terrestres, c'est notre foi en Jésus, c'est-à-dire à la fois notre connaissance de ce qu'il a fait pour nous, et la relation vivante que nous avons avec lui dès la vie présente.

Cette certitude d'être faits pour la vie éternelle nous donne beaucoup de courage dans nos épreuves : c'est là le propre de l'espérance. Pour St Paul, même les situations de détresse ne sont plus un obstacle, puisqu'elles ne peuvent pas remettre en cause le but ultime vers lequel nous sommes orientés, la vie éternelle. Au contraire, ces situations qui nous mettent en difficulté, nous pouvons les traverser grâce à la certitude que nous donne la foi, et nous en ressortons plus forts parce que nous avons été obligés de persévérer, en mettant toutes nos forces pour résister et continuer à vivre alors que les conditions sont très difficiles. C'est ce que St Paul appelle la persévérance et la « vertu éprouvée » : on pourrait prendre l'image d'une très longue marche, très fatigante, mais qui nous permet à la fois de vérifier que nous en sommes capables, et qui nous permet de développer encore plus nos forces physiques.



LES
FRATERNITÉS
MISSIONNAIRES

ENSEIGNEMENT ESPÉRANCE 3 3^E SEMAINE DE L'AVENT

PARCOURS D'AVENT

Pour prolonger cet enseignement, je vous invite à réfléchir personnellement puis à partager à partir des propositions suivantes :

Il pourrait être intéressant de regarder chacun dans vos vies, si vous avez déjà fait cette expérience d'être mis à l'épreuve, mais d'avoir persévéré, grâce à la foi, et d'avoir constaté, au bout du compte, que vous aviez eu raison d'espérer, et que la traversée de l'épreuve a même pu être bénéfique pour vous.

Si vous pensez à une telle expérience personnelle, je vous invite à essayer de voir comment la raconter, en quelques minutes. Il s'agit de mettre en valeur ce qui a été de l'ordre de l'épreuve, et comment vous avez trouvé assez de foi et de courage pour persévérer dans l'épreuve, puis comment vous reconnaissez que Dieu était sans doute présent, même discrètement. En faisant l'exercice personnellement, vous aurez l'occasion de remercier le Seigneur, et de renforcer votre foi en lui ; en partageant votre témoignage, vous aiderez les autres à persévérer eux aussi dans la foi. Et si vous voulez devenir davantage missionnaires, vous pouvez chercher auprès de qui vous pourriez encore témoigner de cela. Ce que le Seigneur a fait dans votre vie, il veut sans doute le faire dans d'autres vies, de manières très diverses, et votre témoignage peut aider les autres à s'ouvrir à son action dans leur vie.